

Héraldique

Science des armoiries

Les pièces, partitions et meubles

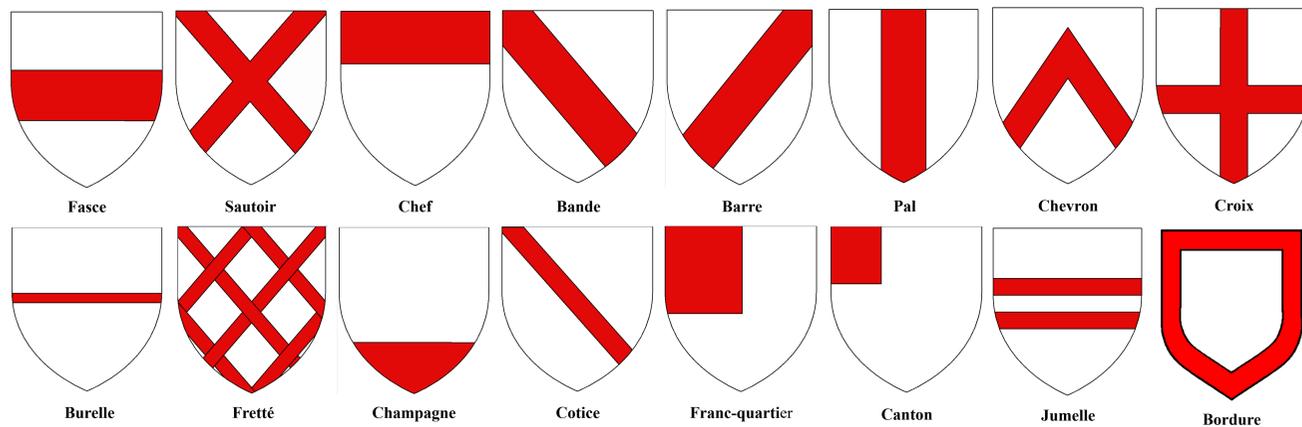
Les pièces sont des formes géométriques ou abstraites qui chargent le champ de l'écu.

La partition désigne la façon dont l'écu est composé.

Les meubles correspondent aux pièces secondaires et objets ornant l'écu.

Pièces

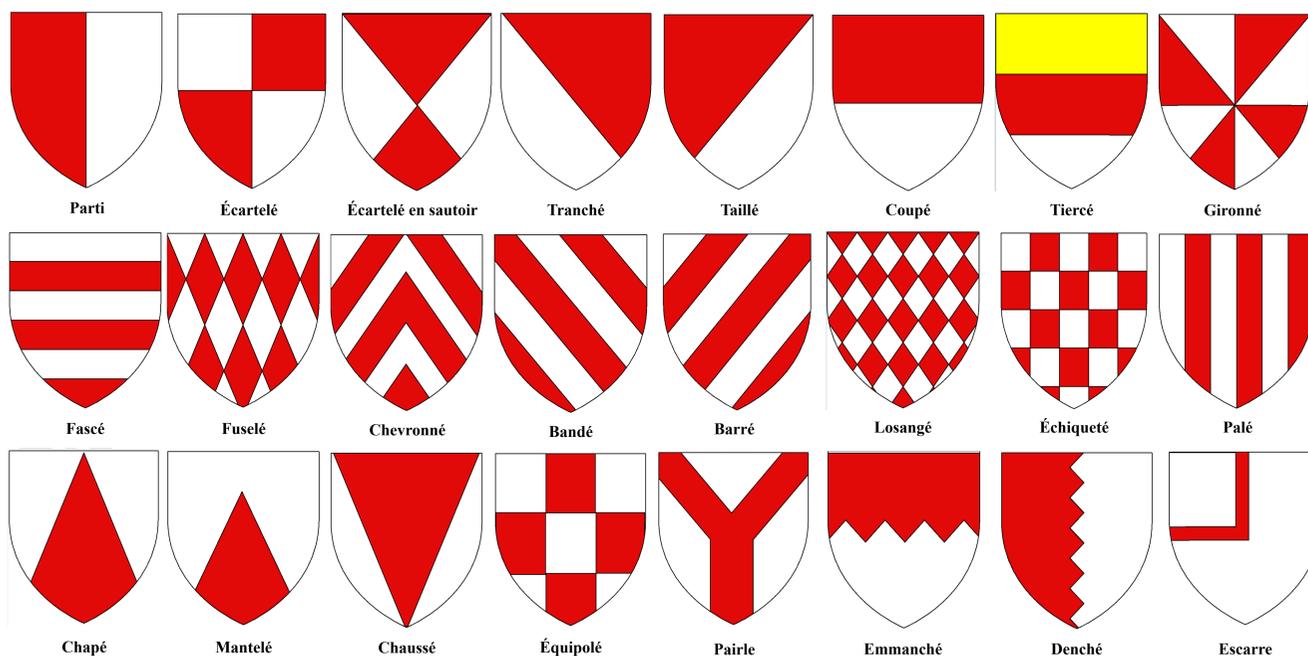
Il en existe un grand nombre. Certaines, les plus simples et les plus anciennes, sont dites *honorables*.



Partitions

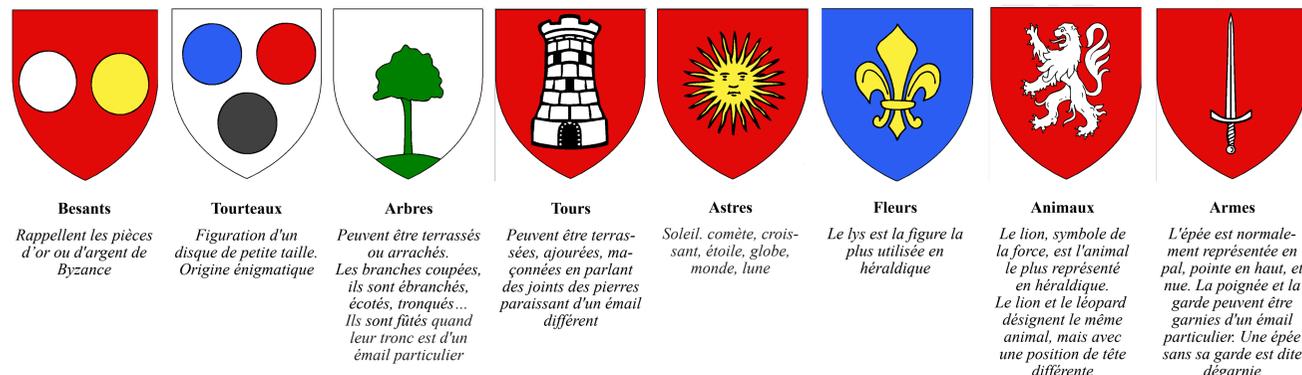
Elles peuvent se combiner à l'infini, chaque quartier pouvant lui-même être l'objet d'une *re-partition*.

Le second groupe de partitions, d'un emploi courant est formé par celles qui résultent de la multiplication. En héraldique on dit *rebattement*.



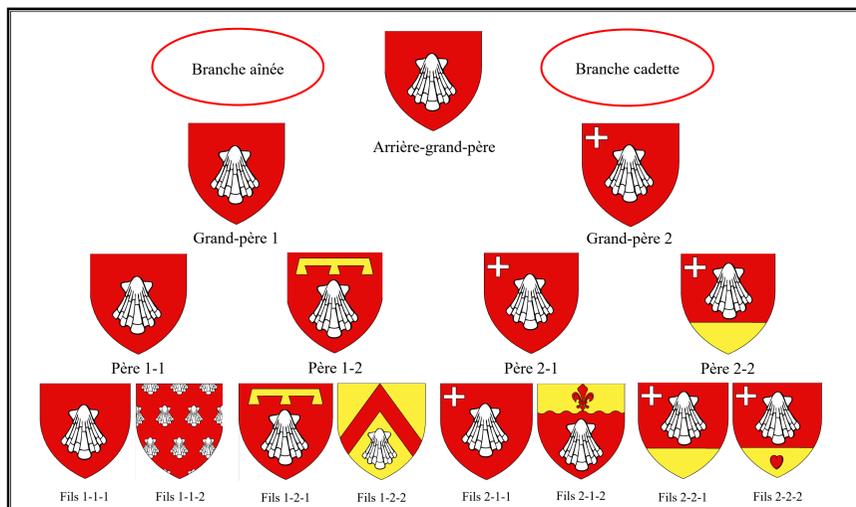
Meubles

Leur variété est infinie. Les pièces principales ou honorables peuvent en être chargées. Les figures dites meubles sont les arbres, tours, étoiles, fleurs, armes, animaux, etc.



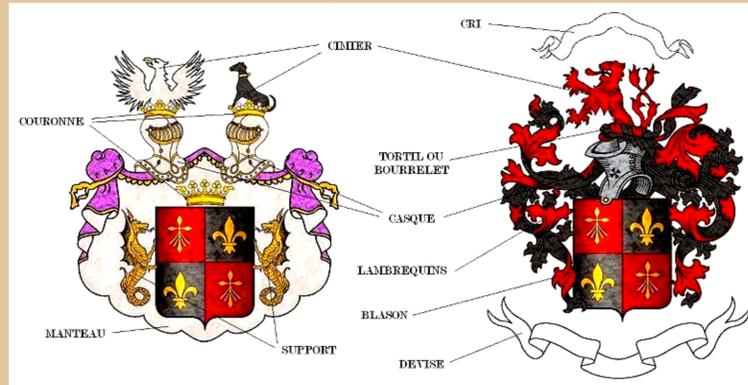
Transmission et brisure

On entend par **brisure** l'addition, la diminution ou l'altération dans les armoiries d'une famille. La brisure sert à distinguer les différentes branches d'une maison, la branche aînée porte seule les armes pleines et primitives. On brise en ajoutant un lambel, une bordure, un bâton, un franc-canton, en écartelant d'un quartier d'alliance ; quelquefois on substitue un meuble à un autre et enfin souvent on change les émaux.



Ce tableau illustre une généalogie avec l'arrière-grand-père au sommet. Celui-ci a deux fils, l'aîné est à gauche avec le blason sans brisure, il va constituer la branche aînée. Le cadet à droite ajoute une croix pour se différencier de son frère aîné, il donne naissance à une branche cadette. Nous voyons qu'au fil des générations, les écus des cadets se compliquent alors que ceux des aînés ne changent pas.

Éléments extérieurs



Cri : cri de guerre ou cri de ralliement, ancienne exclamation des guerriers. On la voit inscrite sur un listel toujours flottant au-dessus du cimier des armoiries.

Cimier : ornement qui forme la partie supérieure d'un casque. Quand une figure des armes s'y prête, elle est fréquemment reprise par le cimier.

Casque : cette pièce héraldique figurant dans des armes est appelée heaume. Dans l'ornement extérieur, cette coiffure est indifféremment désignée par casque ou par heaume. Le casque est orienté de front, de trois quarts, de profil ou contourné pour les bâtarde. La grille a plus ou moins de barreaux, la visière est ouverte, fermée ou à demi fermée, suivant le rang du possesseur.

Couronne : elle présente différentes formes. Outre la couronne royale sommée d'une fleur de lys ou celle des fils de France ornée d'un dauphin, le nombre de fleurons et de perles varie suivant la hiérarchie nobiliaire.

Devise : sentence qui s'inscrit sur une bande de parchemin appelée listel.

Lambrequins : longs rubans d'étoffe partant du heaume et entourant l'écu. Les lambrequins sont normalement aux couleurs des armoiries qu'ils encadrent.

Manteau : ornement extérieur formé d'une draperie de couleur généralement doublée d'hermine pour les blasons royaux (de vair pour les ducs d'empire) retombant autour de l'écu.

Supports, tenants, soutiens : portent ou tiennent l'écu.

- Supports : animaux comme des lions, des aigles, des taureaux, des sirènes, des centaures, etc.
- Tenants : représentations humaines, même chimériques (sauvages, anges, sirènes...)
- Soutiens : végétaux et objets inanimés (colonnes...)

Tortil : ornement parfois appelé torque consistant en une sorte de bourrelet torsadé, d'enroulements d'étoffes, aux couleurs des armes du chevalier, placé sur le heaume. Au Moyen Âge, il était l'insigne héraldique des chevaliers.